

LES ECHOS

On ne lira pas sans intérêt la conversation suivante dans laquelle un membre du corps pharmaceutique semble être l'interviewé. Comme on en jugera le dialogue ne manque pas d'actualité.

Q.—Vous avez sans doute appris le fatal accident des Trois-Rivières que, toujours avides de sensations, les journaux annonçaient il n'y a pas longtemps ?

R.—Certes oui ! c'est un grand malheur, et d'autant plus grand qu'il est irréparable.

Q.—Connaissez-vous la nature de cette erreur, dont la conséquence a coûté la vie d'une personne ?

R.—Elle consistait, je crois en l'absorption d'une substance toxique des plus violentes, administrée à la place d'une autre qui ne l'était pas.

Q.—N'y avait-il pas un contre-poison à donner qui aurait pu prévenir un aussi fatal résultat ?

R.—Il y avait certainement un antidote qu'on a dû administrer, mais à la dose absorbée, il n'y avait malheureusement aucun antidote qui vaille.

Q.—Selon vous, dans cette circonstance, sommes-nous simplement en présence d'une erreur susceptible d'échoir au commun des mortels, ou bien encore est-ce un cas d'incompétence où, ce qui serait plus pénible, serait-ce la conséquence d'une malheureuse distraction ?

R.—Les trois raisons pourraient être mises en cause, et soit l'une ou l'autre le résultat n'en est pas moins déplorable ; cependant j'aime à croire que la première est la seule véritable, et étant tous, tant que nous sommes exposés à la pareille, il serait téméraire de porter un blâme...

Q.—Je m'incline devant votre logique et sur ce point je partage vos sentiments qui, soit dit en passant, ne manquent pas d'une certaine grandeur ; néanmoins nous sommes en présence de l'incertitude, et si, pour un moment, on admet l'hypothèse de l'incompétence, ne croyez-vous pas que dans cette alternative, il y a matière à réfléchir ?

R.—Quoique je ne sois pas prêt à admettre votre hypothèse, je n'en déplore pas moins le fait que l'on permette, ou plutôt que l'on tolère la manipulation ou la préparation des drogues par des personnes, bien intentionnées, c'est admis, mais qui bien souvent ne connaissent des médicaments qu'ils manipulent, que le nom, et encore faut-il qu'il ait été écrit en toutes lettres. Tel n'est peut-être pas le cas pour l'événement qui fait le sujet de notre conversation en ce moment-ci, mais dans un sens général, c'est applicable. On ne saurait être pharmacien tout d'un coup, et du jour au lendemain il n'est pas possible de franchir la distance que bien souvent quatre années d'études, de labeurs et de sacrifices de tout genre ne parviennent pas à parcourir.

Q.—Puisqu'il en est ainsi, je conçois le rôle de la pharmacie dans la société, et je crois comprendre qu'il est un peu méconnu. Si, comme vous le dites, il lui faut faire d'aussi sérieuses études pour lesquelles de nombreux sacrifices s'imposent, il me semble que le public a tout à gagner à ce que le pharmacien ait le contrôle exclusif des drogues et des médicaments, quelque soit la nature et la forme sous laquelle ils pourraient se présenter.

R.—Les sentiments dont vous semblez animé pour le pharmacien sont louables, justes et raisonnables, et il serait bien à espérer qu'ils n'auraient pas été exprimés en vain.

En attendant, la pharmacie remplit le rôle qui lui est assigné, et l'humanité souffrante trouvera toujours en elle, sinon un sauveur du moins une sauvegarde.

L'événement, qui au début faisait le sujet de

notre conversation est bien pénible, mais il démontre dans toute son étendue quelle responsabilité nous incombe, et combien il faut être pharmacien dans toute l'acception du mot, et prudent à l'excès, si nous ne voulons pas nous exposer à de si fatales erreurs.

De tout un peu

Le banquet des E. E. P., au Queen's Hotel, a été des mieux réussis, et avec celui de l'an dernier au Balmoral Hotel, on peut dire que ce sont les deux chefs-d'œuvres de leurs entreprises.

* *

Peut-être trop de par cœur et pas assez de raisonnement : voilà la conclusion à laquelle en est arrivé, lors du banquet, M. W. Chapman, président du Collège de Pharmacie et examinateur. C'était, eu égard au résultat des examens, qui d'habitude, est plutôt désastreux pour les aspirants,

* *

On nous annonce l'apparition d'un nouveau journal exclusivement dévoué aux choses d'intérêt pharmaceutique, intitulé : *Revue générale de Pharmacie et d'Hygiène Pratiques*.

Nous félicitons nos amis de l'initiative qu'ils ont fait preuve en fondant ce journal, car le besoin en est incontestable.

Nous n'avons aucun doute que cette revue rencontrera l'approbation et l'encouragement de tous. Ses collaborateurs sont nombreux et si bien dirigée comme elle l'est, son succès est assuré.

* *

Il est définitivement arrêté que la date précise des examens sera pour le 19 du mois d'avril prochain.

Selon l'antique usage, il en sera probablement cette année comme les années précédentes, c'est-à-dire beaucoup d'appelés et peu d'élus. Néanmoins ceux qui vont à la lutte s'y rendent armés de courage, et là forts de cette force qu'une étude ardue et profonde leur a sans doute donnée, nous leur prédisons une victoire.

* *

On nous apprend que notre confrère M. Aimé Martin, autrefois de cette ville, vient d'ouvrir un magnifique établissement à Pawtucket, Rhode Island.

M. Martin est un travailleur, un habile entreprenant, aussi sa place est-elle toute marquée d'avance parmi ceux de nos compatriotes qui savent se distinguer chez nos voisins d'outre-mer.

* *

Nous aurons le plaisir d'entendre, à la prochaine assemblée du cercle, une importante conférence sur l'Antiseptie, par M. Lecours, professeur de matière médicale au Collège de Pharmacie. On ne saurait trop insister pour que tous se rendent en grand nombre à cette séance, car le sujet est d'importance capitale, et en cette fin de siècle où on ne parle que d'infection et où on ne voit que microbes, le choix d'un tel sujet ne pouvait être plus approprié.

* *

Il a été définitivement décidé par le conseil d'administration des E. E. P., que le drapeau devait être transporté au Collège de Pharmacie pour y rester permanentement.

Nous applaudissons à cette décision, car elle est logique et marquée au coin du bon sens.

Un drapeau est la chose de tout le monde, par conséquent il n'appartient à personne. Nous avons eu le spectacle jusqu'à présent, où du moins jusqu'à il n'y a pas longtemps, de le voir ce drapeau, symbole de nos espérances, se

promener de mains en mains, au gré d'un chacun, ça ne pouvait toujours durer ; la sage décision de nos confrères y a mis un terme. Nous les en félicitons.

FÉLIX MAS.

Questions et Réponses

L'administration de "La Pharmacie Laborieuse" se fera un devoir de répondre par la voie du journal à toutes les questions qui lui seront posées, pourvu qu'elles soient signées d'un nom responsable.

Réponse à Archimède.—Vous faites erreur ; le fer n'emmagasine pas, comme vous semblez le croire, le froid ou la chaleur, mais il en est bon conducteur. Si vous placez un thermomètre sur une colonne en fer et un autre sur un morceau de bois et que vous les exposiez tous les deux à une température de -30° ou $+30^{\circ}$ ils marqueront tous les deux $+30^{\circ}$, seulement le fer étant meilleur conducteur que le bois prendra par conséquent, la température du lieu où il est exposé, beaucoup plus vite que ce dernier.

* *

On ne peut employer la liqueur de Fehling ou celle de Pavy comme "test" dans la glycérine parce que ces liqueurs sont réduites par cette dernière, et ne sauraient, par conséquent, révéler la présence de la glucose dans la glycérine.

* *

On fait les pilules de Carbonate de fer avec la confection de rose, parce qu'elle en est le meilleur excipient. Je ne crois pas que le sucre de la confection aide en aucune façon le mélange.

Le Destructeur Magique

— DES —
PUNAISES, COQUERELLES ET RATS

Préparé par L. A. BERNARD

1882 Rue Ste-Catherine

ACANITOL

Le meilleur Restaurateur de la Chevelure

RAMÈNE LES CHEVEUX À LEUR
COULEUR LA PLUS NATURELLE

Ne faillit jamais. 50c le flacon

Chez tous les Pharmaciens

Pâte Chevallier

DE COMME D'EPINETTE ROUGE ET TOLU

Maladies de la Gorge, des Bronches et des Poumons.

25c la boîte

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

J. G. LAVIOLETTE, M.D. seul propriétaire.

Goudron de Novège-Laviolette

LIQUEUR CONCENTRÉE

TRAITEMENT DES MALADIES DES VOIES RESPIRATOIRES

ET URINAIRES

25 cts le flacon

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

Baume Anticatarthal

du Dr LAVIOLETTE

Guerison du Rhume de Cerveau et du

Catarrhe Nasal

25c LE TUBE

Chez tous les pharmaciens